

**Atelier National sur les Directives OIBT pour la Restauration, l'Aménagement et la  
Réhabilitation des Forêts Tropicales Dégradées et Secondaires.  
Mbalmayo, Cameroun : 24-28 Avril 2006**

---

---

**RAPPORT GENERAL DE L'ATELIER**

**Avril 2006**

## TABLE DES MATIERES

I-	INTRODUCTION	1
II-	DEROULEMENT DES TRAVAUX	1
III-	VISITE DE TERRAIN	4
IV-	RESULTATS ATTENDUS	6
V-	PREOCCUPATIONS DES PARTICIPANTS	7
VI-	RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES	7

## ANNEXES

- 1- Discours de Monsieur le Secrétaire Général du MINFOF, Représentant du Ministre
- 2- Discours du Dr James K. GASANA d'Intercooperation
- 3- Introduction de l'atelier par Dr James K. GASANA
- 4- Situation de la restauration des paysages forestiers du Cameroun par Mr NJIB NTEP Dieudonné
- 5- Exposé sur les prochaines étapes pour la mise en œuvre de la RPF au Cameroun
- 6- Concept et défi de la restauration du paysage forestier
- 7- Le cycle des projets
- 8- Cadre logique
- 9- Discours du Dr James K. GASANA prononcé à la clôture

### I- INTRODUCTION

Du 24 au 28 Avril 2006 s'est tenu dans l'enceinte de l'école des Eaux et Forêts de Mbalmayo, l'Atelier National sur les Directives OIBT pour la Restauration, l'Aménagement et la Réhabilitation des Forêts Tropicales Dégradées et Secondaires du Cameroun.

Conjointement financé par l'OIBT et le Gouvernement du Cameroun, cet atelier a été ouvert officiellement par Monsieur le Secrétaire Général du Ministère des Forêts et de la Faune, représentant personnel du Ministre.

Docteur James GASANA d'Intercooperation, Consultant International et Monsieur NJIB NTEP Dieudonné, Chef de la Cellule de Suivi, de la Régénération et du Reboisement au MINFOF co-facilitaient les travaux de l'Atelier.

Le Secrétariat de l'Atelier était assuré par Messieurs:

- TSIMI MENDOUGA Jean Paul (MINFOF)
- AZEGHA Jean (MINFOF) ;
- Docteur TCHOUTO Peguy (ENEF).

Cet atelier a regroupé une trentaine de participants dont la liste est annexée au présent rapport.

## **II- DEROULEMENT DES TRAVAUX**

L'atelier s'est articulé en cinq sessions, trois réunions de groupes de travail et des visites sur trois sites dégradés par trois groupes de travail distincts à savoir : deux sites dans la réserve forestière de Mbalmayo, et un site à Ngoulemakong dans la zone d'intervention de l'avant-projet OIBT « PPD 92/04 Rev1 (F). « Identification d'un projet pour la réhabilitation des forêts secondaires dégradées du Département de la Mvila, Cameroun ». C'est une initiative de l'ONG Fondation Fritz Jacob (FONJAK).

M. GASANA a présenté l'atelier ainsi que ses objectifs et son programme au nom de l'OIBT.

Par la suite, le facilitateur National M. NJIB NTEP a fait un exposé sur la situation forestière du Cameroun.

Cet exposé a ressorti les niveaux de perturbation de différents types de forêts ainsi que leurs différentes causes.

- La première session devait approfondir les problèmes identifiés dans le cadre de cet exposé et les solutions envisageables.
- Cette étape préparait les participants à la compréhension des concepts de l'OIBT sur la RPF. Dans ce cadre deux manuels ont été présentés :
  - Directives OIBT pour la Restauration, l'Aménagement et la Réhabilitation des Forêts Tropicales Dégradées et Secondaires
  - Manuel OIBT/IUCN sur la RPF

De cette présentation, il a été expliqué les concepts restauration du paysage forestier.

Ainsi, la restauration est comprise ici comme la réhabilitation des fonctions d'un écosystème forestier prenant en compte deux dimensions principales :

- la dimension sociale qui considère toutes les parties prenantes
- la dimension écologique qui intègre la biodiversité

S'agissant des paysages forestiers, on a surtout insisté sur leur interaction, ainsi que les causes de leur dégradation.

Pour mieux fixer et asseoir la compréhension de ces concepts, des exercices ont été appliqués sur le terrain par trois groupes et dans trois sites dégradés distincts. Les instructions sur le travail à effectuer se présentaient ainsi qu'il suit :

- Etablir les croquis et décrire les paysages des sites visités et des composantes d'utilisation des terres de ces paysages
- Identifier les principales parties prenantes de ces paysages et montrer les interactions qui existent entre elles
- Identifier les causes directes et sous-jacentes qui ont mené à la dégradation des forêts ou à leur restauration dans les paysages visités
- Relever les pratiques novatrices d'utilisation des terres que vous avez observées s'il y en a (faire des photos si possible)
- A quoi va rassembler le paysage (a) dans les prochains 5 ans (b) dans les prochains 20 ans et pourquoi ?
- Quelles interventions faut-il en vue de l'amélioration de la situation du paysage dans l'ensemble ?
- Qu'avez-vous appris de la RPF lors de la visite de terrain ?
- Quel aspect nécessite plus de clarification ?
- Quelle a été l'utilité des Directives OIBT et du Manuel ? Suffisent-ils pour une amorce de RPF sur le terrain au Cameroun ?

Si non de quoi a-t-on besoin en plus et en quoi l'OIBT/IUCN pourraient-ils aider ?

Les dernières sessions concernaient :

- Les idées de projets potentiels pour la RPF au Cameroun en utilisant pour référence les Directives OIBT et le Manuel si nécessaire
- Ebaucher un plan d'action de mise en œuvre de la RPF au Cameroun
- En quoi pourrait consister l'appui de l'OIBT au Cameroun en rapport avec la mise en œuvre de la RPF ?

### **III- VISITE DE TERRAIN**

Pour faciliter les visites de terrain, les participants de l'atelier ont été scindés en 3 groupes. Ainsi, ces visites ont concerné :

- La réserve forestière de Mbalmayo (2 groupes)
- Les forêts dégradées de la Mvila (1 groupe).

Des visites effectuées par ces trois groupes, il ressort que plusieurs parties prenantes interviennent dans ces paysages forestiers et ont des intérêts la plupart du temps divergents :

- Les terres subissent la pression démographique
- Il y a un manque de collaboration entre les parties prenantes
- Il y a un souci d'accroissement de la production et des revenus agricoles pour répondre à la demande de plus en plus croissante (développement des villes, demande transfrontalière)
- A cause de la surexploitation et de la pauvreté des sols, les parties prenantes veulent la restauration des paysages forestiers mais ne poursuivent pas toujours cet objectif
- Des coupes frauduleuses existent dans l'ensemble de ces trois sites
- Les techniques culturales restent traditionnelles (agriculture itinérante sur brûlis) et n'ont pas évolué
- Le dialogue entre l'administration et les populations est insuffisant malgré la prédisposition de ces dernières
- Les populations sont ouvertes à des pratiques agricoles novatrices (agroforesterie, palmier à huile) et acceptent travailler sous l'encadrement de l'administration
- On devrait tenir compte de leurs besoins en terres.

Des travaux de terrain ont fait ressortir la nécessité d'un dialogue permanent avec toutes les parties prenantes afin de concilier les intérêts des uns et des autres : ceci est apparu comme un élément majeur de réussite de la RPF.

Il a été constaté au cours des travaux sur le terrain que la RPF n'est pas un phénomène nouveau même si le concept est actuel. La volonté et l'engagement de toutes les parties prenantes peuvent assurer la RPF quoi qu'il semble difficile de concilier les considérations sociales et la volonté de restaurer. Dans ce cadre, le zonage et le micro-zonage des écosystèmes forestiers seraient un préalable.

Ces documents ne peuvent pas être considérés comme guide, même s'ils ont permis aux participants de mieux appréhender le problème de dégradation des écosystèmes forestiers et leur réhabilitation.

L'atelier sur la restauration et la Réhabilitation des Forêts Tropicales Dégradées et secondaires revêt une importance capitale pour le Cameroun. En effet, plus de 70% des forêts sont secondaires et la restauration de celles-ci risque d'être l'une des activités principales dans les jours à venir. Pour ce faire, le Cameroun a déjà élaboré un certain nombre d'instruments parmi lesquels le Programme National de Reboisement qui intéresse toutes ses zones écologiques et la totalité de ses écosystèmes forestiers. Cet instrument s'intègre à la gestion collaborative des ressources forestières qui est l'axe principal de la politique forestière du Cameroun.

Pour faire face à la dégradation de ces écosystèmes, un certain nombre d'actions ont été menées notamment :

- l'enrichissement des parcelles dégradées,

- les plantations en régie,
- la gestion collaborative des ressources forestières

#### **IV- RESULTATS OBTENUS**

L'OIBT permet de systématiser les concepts sur la RPF en vue de mieux diagnostiquer les causes de cette dégradation et de prendre les meilleures décisions. Dans le cadre de cet atelier, la compréhension de ces concepts a permis aux participants :

- D'identifier les problèmes liés à la restauration, à l'aménagement et à la réhabilitation des forêts tropicales dégradées et secondaires du Cameroun ainsi que leurs causes directes et sous-jacentes. Les participants ont été initiés à l'analyse des paysages forestiers dégradés et de leur interaction.
- De ressortir le rôle des parties prenantes et la nécessité de composer avec elles pour réussir les projets RPF ; aussi, leur non prise en compte peut constituer l'une des causes majeures de l'échec des différentes initiatives en matière de RPF au Cameroun.
- De décrire les parcelles et de reporter les informations sur cartes afin de continuer leur analyse au bureau
- Une ébauche de manuel RPF spécifique pour le Cameroun qui pourrait aider à l'exécution de la RPF à grande échelle a été proposée dans sa structure, contenu, et format.

Plusieurs idées de projets potentiels sur la RPF au Cameroun ont été émises. Conformément aux recommandations des facilitateurs de l'Atelier, 9 projets ont été proposés avec leurs objectifs spécifiques et leurs stratégies de mise en œuvre :

- 1) Inventaire, Aménagement, et Réhabilitation de la réserve forestière de Mbalmayo ;
- 2) Aménagement et Réhabilitation de la zone agro-sylvo-pastorale de la région Mindif-Moulvoudaye ;
- 3) Inventaire, Aménagement et Réhabilitation des Mangroves du Littoral (zone côtière) ;
- 4) Aménagement intégré du bassin versant du barrage de Lagdo ;
- 5) Aménagement des aires protégées transfrontalières;
- 6) Réhabilitation et aménagement des forêts secondaires et dégradées de MVANDA et EBOLBOUM ;
- 7) Restauration des paysages forestiers dégradés des versants du mont Bamboutos ;
- 8) Restauration des savanes dégradées dans l'Adamaoua ;
- 9) Aménagement et réhabilitation de la plaine d'inondation du fleuve Logone.

#### **V- PREOCCUPATIONS DES PARTICIPANTS**

- Le manuel RPF est un document volumineux, très conceptuel et presque inaccessible aux différentes parties prenantes. Toutefois, il prend en compte tous les aspects de dégradations de l'ensemble des écosystèmes forestiers du Cameroun.
- Le concept est d'un niveau général, difficilement adaptable aux réalités locales. L'atelier a trouvé important d'envisager d'autres niveaux notamment des indicateurs en matière de dégradation des paysages forestiers. Pour faciliter cette adaptation, certains indicateurs contenus dans le manuel OIBT/IUCN mériteraient d'être développés. Il y a lieu de clarifier davantage le concept de restauration des paysages forestiers dégradés et/ou secondaires : S'agit-il de la réhabilitation des fonctions de la forêt tout court ou de la réhabilitation de la composition des écosystèmes forestiers ?

Enfin, la dimension économique des forêts secondaires pour le cas du Cameroun paraît très important pour être noyé dans la dimension sociale. Parlant donc de la restauration des forêts secondaires, il faudrait considérer non seulement les filtres écologique et social, mais aussi le filtre économique.

## **VI- RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES**

Les cinq actions prioritaires ci-dessous ont été proposées afin de mieux promouvoir la RPF au Cameroun

- Compléter le plan de zonage des différentes zones écologiques,
- Elaborer un guide pour la RPF
- Elaborer un plan d'actions
- Financer les projets de RPF
- Renforcer les capacités

Les appuis attendus de la communauté internationale sont pour l'essentiel de :

- Développer des directives nationales en matière de RPF
- Elaborer des guides par zone écologique
- Compléter le plan de zonage dans les différentes zones écologiques
- Appuyer le Cameroun dans le développement des capacités

Au delà des projets de RPF, la contribution de la communauté internationale en matière de gestion durable devrait être renforcée notamment dans le cadre de l'aménagement des forêts de production et du reboisement.